



Paroles de Pie

N° 121 – Mars 2025



Rendez-vous du mois

Pour vous inscrire :

contact@apie-asso.net / 04 74 95 71 21

Sommaire

Ra'pie'des actualités

Débat public : construction de deux EPR dans le Bugey

Participez à la consultation

Nouvel atelier VéloCité : promouvoir la pratique du vélo à Bourgoin

Quel avenir pour le réseau ferré régional ?

Un usager propose un futur RER lyonnais

Visite du mécénat de la BNP à l'atelier vélo de Villefontaine

L'épopée Tournesol, un voyage à vélo (presque) sans trace

Episode 2

Conférence / expo castor

Retour sur la soirée événement de février

Compte-rendu de la commission naturaliste du 11 février 2025

Avec FNE soutenons l'OFB

Devenir médiateur faune sauvage

Agir concrètement en faveur de la biodiversité !

Sauvegarde de la Nature et de l'Environnement Heyrieux

30 ans déjà !

Communication de l'Heureux Cyclage

Appel à la participation au convoi à vélo contre le Lyon-Turin

Atelier construction de balises

A l'écoute des chauves-souris

Nos communes sont-elles bien adaptées pour la pratique du vélo ?

Donnez votre avis pour encourager de futures améliorations !

Le dossier « Pic mar »

Un phénomène ornithologique étonnant !!

Samedi 01/03, 8h30-12h :
Chantier réouverture de pelouses sèches, St Victor de Cessieu, sur inscription

Samedi 8/03, 9h-12h : **Chantier ramassage de déchets, Saint-Quentin-Fallavier, sur inscription.**

Mardi 11/03, 19h30 :
Commission naturaliste, Siège de l'APIE, Villefontaine

Samedi 15/03, 14h-18h :
Assemblée Générale de l'APIE, Salle banalisée, Quartier de Champaret, Bourgoin-Jallieu

Mercredi 19/03, 9h-12h :
Balade « Pistage animalier », Les Avenières-Veyrins-Thuellins
Sur inscription à l'OT des Balcons du Dauphiné 04 74 80 19 59

Samedi 22/03, 14h-16h : Balade « Sauvages de ma rue », Bourgoin-Jallieu, sur inscription

Mardi 25/03, 18h30-22h :
Réunion projet EPR2 Bugey, Halle Grenette, Bourgoin-Jallieu

Mardi 25/03, 19h : **Commission « Médiation Faune Sauvage », siège de l'APIE**

Samedi 29/03, 14h-16h30 :
Balade « Mousses et humus », Villefontaine, sur inscription

Samedi 5/04, 9h-12h :
Découverte de la mare de Charantonay, renseignements auprès de la commune.

Ra'pie'des actualités



Les suivis des 2 **crapauducs** situés vers la Réserve Nationale Régionale et l'Etang de St-Quentin-Fallavier n'ont permis d'observer que très peu d'amphibiens. Ce qui ne signifie pas nécessairement l'absence de population d'amphibiens. Des études plus poussées devront être menées pour apporter une explication. En revanche, de très nombreux passages ont pu être observés au niveau du **crapauduc de Bonnefamille** avec autour de 400 individus vivants et malheureusement plus d'une centaine d'écrasements malgré la présence assidue de l'APIE pour récupérer les individus en bord de route. A partir de 2026, le Département missionnera officiellement l'APIE pour faire le suivi de ce crapauduc en bonne et due forme, avec un dispositif de filets et seaux.



L'APIE a participé aux **rencontres nationales Médiation Faune Sauvage** en Charente-Maritime mi-février. Ce fut l'occasion de partager nos retours d'expérience avec d'autres structures. L'APIE redémarre sa campagne annuelle, via sa commission Médiation Faune Sauvage (voir article p.8). L'idée est, à la fois, de « recruter » de nouveaux médiateurs et de continuer notre action auprès des particuliers, collectivités, entreprises, etc. Pour en savoir plus sur notre action : <https://apie-asso.net/mediation-faune-sauvage/> Il existe **plusieurs commissions thématiques à l'APIE**. Si vous souhaitez vous investir : <https://apie-asso.net/commissions/>, contactez-nous. Nous sommes toujours à la recherche de bénévoles 😊.



Les **premières observations d'Ædicnèmes criards** ont été faites : 2 individus ont été observés le 23 février au poste électrique du Chaffard, à Saint-Quentin-Fallavier. C'est le top départ du redémarrage de la campagne de suivi de la nidification sur notre territoire !



Cette année, le projet d'agroforesterie se concentrera sur un site entre les communes de Bonnefamille et Diémoz. L'objectif sera de **replanter des haies** et de **recreuser une mare** afin de résoudre les problématiques de ruissellement qui impactent une route en contrebas des parcelles agricoles. Les chantiers de plantation sont prévus pour cet automne.



L'APIE a participé à une journée dédiée à la **formation des animatrices Relais Petite Enfance de la CAPI**. L'objectif était de leur proposer deux ateliers (en intérieur et extérieur) qui leur donnent des idées de ce que l'on peut faire avec des petits de moins de 3 ans en nature ou sur le thème de la nature.



Les animations scolaires dans le cadre du projet « **A la découverte des ENS** », reprennent ! Rappelons que ce projet propose aux enseignants de bénéficier de 3 animations nature sur l'année, financées par le Département de l'Isère. Les dépôts de dossiers ferment en avril. Si vous êtes enseignant, rdv ici : <https://www.isere.fr/ens-scolaires>



Sur le secteur des Vals du Dauphiné, les animations auprès des structures qui accueillent des **publics en réinsertion ou avec des besoins spécifiques** reprennent également. Un grand et beau plan d'animations financé par cette communauté de communes qui met tous les moyens de son côté pour toucher des structures qui n'ont pas toujours la possibilité de se reconnecter à la nature gratuitement.

Débat public : construction de deux EPR dans le Bugey

Participez à la consultation

En 2022, le Président de la République a annoncé un vaste plan de relance du nucléaire civil en France avec la construction de six nouveaux réacteurs EPR à horizon 2035-2040. Dans ce cadre, deux EPR seraient construits sur le site du Bugey en plus des réacteurs déjà existants. Ces annonces n'ont pas encore fait l'objet d'une loi, mais compte tenu de l'ampleur des projets et de leur impact sur l'environnement, la CNDP (Commission Nationale du Débat Public) a été saisie par EDF et RTE pour organiser le débat public pour chaque paire d'EPR (Bugey, Gravelines, Penly).

Dans un [avis du 4 septembre 2024 relatif au projet EPR de Penly](#), la CNDP rappelle que :

- les débats publics doivent permettre au public de débattre de l'opportunité des projets, et pas seulement de leurs caractéristiques et leurs impacts
- l'opportunité de la création de nouveaux réacteurs nucléaires relève de décisions législatives et réglementaires à caractère programmatique, en l'occurrence dans l'état actuel du droit, une loi de programmation énergie-climat (LPEC) et une programmation pluriannuelle de l'énergie (PPE)
- dans le cadre ainsi défini, les décisions à prendre en matière de « nouveau nucléaire » relèvent conjointement de l'État et des maîtres d'ouvrage. La CNDP est garante du droit à l'information et à la participation, prévu par la charte constitutionnelle de l'environnement.

Concernant le projet des deux EPR sur le site de Bugey, le débat est fixé du 28 janvier 2025 au 15 mai 2025. Toutes les informations sont disponibles sur le site de la CNDP : [nouveaux-reacteurs-nucleaires-bugey-debat-public](#). Outre les informations fournies sur le site, des réunions publiques sont prévues dans plusieurs communes de la région, notamment à Bourgoin-Jallieu, le 25 mars 2025, sur le thème « Le territoire est-il prêt à accueillir le projet EDF ? » Inscriptions : [reunion-thematique-le-territoire-est-il-pret-accueillir-le-projet-edf](#) (visioconférence possible).

Les réunions suivantes : (*pour participer, rendez-vous sur le site de la CNDP pour s'inscrire*)

- 6 mars en visio : Comment prévenir et maîtriser les risques du projet ?
- 8 avril à Meximieux : Quelle prise en compte du Rhône, de l'eau et de l'environnement ?
- 17 avril à Crémieu : Pourquoi des EPR2 ? Pourquoi à cet endroit ? Quelles seraient les alternatives ?
- 29 avril en visio : Quels coûts ? Qui finance ?
- 13 mai à St Vulbas : Quels enseignements du débat ?

Nouvel atelier VéloCité : promouvoir la pratique du vélo à Bourgoin

Par Clément

Un professeur d'EPS du collège Saint Michel a monté depuis quelques mois un atelier pour promouvoir la pratique du vélo auprès de ses élèves.

Quelques bénévoles de l'APIE l'avaient déjà aidé dans sa mise en place de nouvelles pratiques pédagogiques pour autonomiser les élèves en circulation, et désormais des élèves s'investissent dans un atelier de réparation.

Le groupe d'élèves qui ont réparé quelques vélos depuis le début de l'année ont choisi de nous en faire don. Un « circuit court » qui nous permet d'avoir des vélos remis en état et prêts à être mis en vente à l'approche des beaux jours.

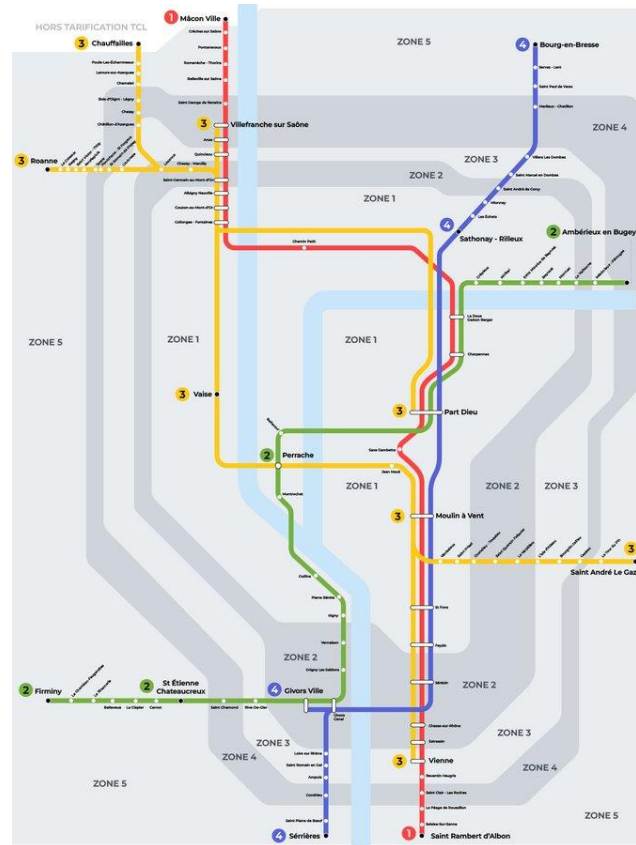
Un grand merci à eux !!



Quel avenir pour le réseau ferré régional ?

Un usager propose un futur RER lyonnais

Depuis [l'annonce](#) en 2013 de 10 RER dans les agglomérations autres que Paris, il ne se passe pas grand-chose. Pas étonnant, puisque le budget annoncé était 0.7 milliards d'euros. Pour comparaison, [deux voies de plus à Part-Dieu](#) coûteraient déjà le double de cela (entre Saint-Clair et Guillotière, augmentation de la capacité du « nœud » de 40%) sans parler de tout le reste d'un RER lyonnais et de neuf autres ... Un habitant du roussillonnais a plus de vision, et a dessiné un projet de futur RER lyonnais, déjà vu par plus de 70 000 personnes. Il propose de connecter plusieurs lignes par des tunnels sous Lyon et ouvrir des gares désaffectées. Les lignes permettent non seulement d'améliorer les connexions, mais surtout d'améliorer la fluidité car les trains ne sont pas obligés de stationner sur les quais dans l'attente de repartir dans l'autre sens. Cette proposition de carte a déclenché de nombreux commentaires et idées, montrant le fort intérêt des usagers. N'hésitez pas à aller voir et apporter vos suggestions. En attendant, notre [ligne TER Lyon – Grenoble / Chambéry continue à dysfonctionner](#). Plus d'un train sur 7 est en retard et la vitesse des trains a baissé de 17% en 30 ans. Le [Dauphiné Libéré prévoit pire](#) à venir. Il est urgent d'augmenter la capacité de la ligne à l'arrivée à La Guillotière - Part Dieu, mais également jusqu'à Saint-André-le-Gaz (l'emprise pour 4 voies de Lyon à Bourgoin a été prévue au 19^e siècle, nous n'en avons toujours que deux), améliorer la signalisation et créer des points de croisement (pour éviter de bloquer la ligne entre Lyon et Bourgoin quand il y a un incident à La Tour du Pin) et de supprimer les passages à niveau. Mettez vos commentaires ! Imaginer un plan du RER lyonnais : <https://x.com/ZouzouProd/status/1860731917659721747?mx=2>



Visite du mécénat de la BNP à l'atelier vélo de Villefontaine

Par Jean-Christophe Mongredien

Au printemps 2024 nous avons fait une demande de mécénat à BNP Paribas pour l'activité des ateliers vélo. Depuis nous sommes soutenus pour 3 ans pour un montant de 2000 € par an entre 2024, 2025 et 2026.

Mercredi 19 février, le directeur régional M. Sebre a visité de façon impromptue l'atelier avec la directrice locale Mme Djefal et le directeur départemental M. Rabilloud. Nos visiteurs ont pu voir la réalité du terrain : l'ambiance cordiale, la coopération entre bénévoles et salarié, la diversité des usagers, l'outillage et l'aménagement.

Le mécénat a pour objectif notamment d'aider à pérenniser le poste de Denis, et les échanges cordiaux ont assuré les mécènes de la pertinence de leur choix : qualité du salarié, utilité sociale et bonne gestion sont au rendez-vous.

L'intérêt de l'atelier a paru si évident que M. Sebre a tenu à y prendre une part active en aidant un adhérent hésitant à remonter le pneu de son vélo. Quant à Mme Djefal, elle a annoncé vouloir revenir, pour faire don d'un vélo qu'elle n'utilise plus.



L'épopée Tournesol, un voyage à vélo (presque) sans trace

Episode 2

Par Julie

Nous sommes partis le 5 février depuis Paris où nous avons travaillé ces dernières années. Nous avons bu un dernier verre à proximité de la gare, accompagnés de nos amis, pour un au revoir ultime puis avons embarqué dans le train de nuit jusqu'à Perpignan où nous avons débuté notre aventure.

Nous avons traversé la frontière espagnole en passant par le col de Banyuls que nous avons trouvé raide mais magnifique, puis nous avons retrouvé l'Eurovélo 8 qui nous conduit à Barcelone puis à Valencia. Cette Eurovélo est très bien signalisée entre chaque ville, et le dénivelé est accessible, nous vous la recommandons chaudement. Même si elle longe régulièrement la mer, elle traverse des territoires très urbanisés. Nous avons ensuite emprunté une des routes « del camino del Cid » jusqu'à Carthagène. Nous avons adoré la portion entre l'adorable village de Bocairent et la ville de Villena, qui a amené à traverser des champs d'amandiers en fleurs et slalomer entre des petits gangs de lapins. Enfin, nous avons quitté Carthagène et nous sommes actuellement en route pour l'Andalousie.



On vous partage nos trois « coups de cœur » de ce premier petit mois de voyage :

- Notre (re)découverte des fruits et légumes que nous retrouvons dans nos assiettes. Sur la route de Valencia nous avons rencontré des étendues immenses d'oranges et de clémentines colorées et bien mûres, prêtes à être croquées. Vous vous en doutez, on ne s'est pas gênés. Nous avons ensuite découvert à quoi ressemblaient les arbres à kakis, les plants de brocolis, des choux fleurs et d'artichauts. Nous ne sommes pas encore des as et nous avons bien évidemment confondu dans un premier temps les amandiers en fleurs avec des cerisiers.
- Vivre comme des vagabonds et manger comme des rois, voici notre dicton. Nous nous sommes dotés d'un [réchaud à essence MSR whisper light](#), qui est, il faut l'avouer, notre accessoire camping désormais indispensable. Plus besoin de racheter des bouteilles de butane et chercher désespérément à les recycler à travers l'Europe, nous avons juste à recharger notre bouteille de 800 ml à la station essence. Cette petite merveille nous a permis de cuisiner : risotto, pancakes, burgers végétariens, fajitas et autres mets délicieux.
- « Voyager en dehors des chemins battus et très fréquentés ». Dans un objectif de suivre le soleil et d'éviter de pédaler dans des territoires déjà très touristiques, nous avons décidé de débuter notre voyage par l'Espagne en février et d'éviter les foules et les chaleurs estivales. Après quelques semaines, nous concluons, que oui la température est idéale pour pédaler la journée, mais les nuits sont un peu trop fraîches à notre goût, et les campings ouverts rares. Cela nous fait également prendre conscience que les stations balnéaires sont des villes fantômes en hors saison, de nombreuses maisons semblent même complètement abandonnées alors que nous avons croisé d'innombrables ouvrages en construction.

Pour suivre nos cyclo-voyageurs au quotidien :

Instagram : <https://www.instagram.com/epopeetournesol?igsh=aGxxc3V6ODFxczE0>

Facebook: https://www.facebook.com/profile.php?id=61568671090731&name=xhp_nt_fb_action_open_user

Conférence / expo castor

Retour sur la soirée événement de février

Vendredi 21 février, dans le cadre de la Stratégie des Aires Protégées mise en œuvre par la Communauté de Communes des Balcons du Dauphiné, une conférence / expo photo sur le Castor d'Europe était proposée au grand public, à l'Espace Ninon Vallin, à Montalieu-Vercieu. L'APIE, en étroite collaboration avec les Balcons, était missionnée pour la logistique de cet événement.

La médiathèque de Montalieu-Vercieu a eu la primeur d'accueillir les superbes clichés de Rémi Masson, photographe animalier, afin que le grand public y ait accès. En session privée, 9 classes de la commune ont pu voir l'exposition, guidées par Samuel Monnet, chef de projet biodiversité aux Balcons du Dauphiné, ainsi que Raphaël Quesada, directeur de l'association Lo Parvi, à Trept.

Deux semaines plus tard, l'exposition a été déplacée et amendée de nouvelles photos à l'espace Ninon Vallin, puis accompagnée de traces et indices laissés par le castor (mais apportés par nous 😊). Le grand public a pu prendre le temps d'observer, d'apprendre et de rentrer dans l'intimité de cet animal mystérieux, tout en ayant l'occasion d'échanger avec [Rémi Masson](#), et éventuellement de lui faire dédicacer son livre. Puis direction l'auditorium pour assister à la conférence interactive à 2 voix, proposée par [Julien Bouniol](#), écologue et spécialiste en mammologie de la région lyonnaise.

Au total, environ 70 personnes (acteurs du territoire, particuliers, agriculteurs, spécialistes du castor) ont pu échanger et en apprendre plus sur ce fabuleux animal, tant sur son mode de vie que sur la manière dont il impacte le paysage et ses usagers. Certains d'entre eux ont même pu partir sur la piste du Castor, le lendemain matin, lors d'une balade animée par l'APIE et financée par les Balcons, aux Avenières-Veyrins-Thuellins. Un beau coup de projecteur sur cet animal discret !



Expo photo, dédicace et traces et indices



Discours de M. Brenier, Pt des Balcons du Dauphiné, suivi de la conférence



Animation castor, le samedi matin



Photo de Rémi Masson

Compte-rendu de la commission naturaliste du 11 février 2025

Les oiseaux des étangs, les coléoptères, le castor...

Par Régis Curt, photos Corentin (grenouilles) et Renald (castor)

Une douzaine de naturalistes se sont retrouvés le 11 février dernier à la commission animée par Jean-Yves.

En ouverture Hélié nous a détaillé les résultats des inventaires oiseaux qu'il a effectués en décembre et janvier sur les étangs de notre secteur : Saint Bonnet, Fallavier, Vaugelas, Etang neuf à Villefontaine et étang des Dames à Bonnefamille.

Lisa nous a ensuite éclairés sur la famille des coléoptères. Dans le cadre de nos prospections sur les ZNIEFF orphelines de données, nous espérons trouver quelques espèces de coléoptères déterminantes. Le focus a été mis sur quelques espèces de cette famille importante : *Clytus tropicus*, *Cerambyx cerdo*, *Menesia bipunctata*, *Rosalia alpina*, *Saperda perforata*, *Saperda punctata*. Lisa nous préparera des fiches d'identification.

De son côté Renald nous a fait part de ses recherches d'indices de présence du Castor à Bourgoin et ses environs. Notre cher ingénieur des rivières laisse des traces un peu partout dans les cours d'eau du secteur. Quant à le voir, c'est une autre paire de manches, aussi le recours aux pièges photo nous est d'un précieux secours !

Régis a résumé le compte-rendu de la réunion avec le service environnement de la CAPI. Nous rencontrons périodiquement ce service avec qui nous travaillons étroitement. Après plusieurs années difficiles, ce service est à nouveau au complet en termes d'effectifs et travaille à réduire son retard pour ce qui est du suivi des mesures compensatoires qu'il a en gestion. Outre le suivi des missions qui nous sont confiées, ces réunions nous permettent d'être informés sur les actions et projets du service environnement de la CAPI.

La migration des amphibiens est en cours, la météo plutôt froide et sèche n'y a pas été favorable mais avec le temps qui se radoucit, grenouilles et crapauds vont prendre le chemin des étangs. Les installations (filets et seaux) ont été installés vers la Réserve de St Bonnet et à Fallavier. Cette année nous avons été sollicités par le Département pour surveiller la migration à Bonnefamille le long du CD124 (la LPO qui effectuait cette mission n'est pas en mesure de l'assurer cette année). Les naturalistes sont donc mobilisés à Bonnefamille et s'organisent via le groupe WhatsApp pour assurer les relèves.

Pour les prochaines 24 naturalistes, nous irions à Crachier, reste à fixer la date.

Prochaine commission naturaliste le 11 mars 2025. Vous êtes les bienvenus !

Avec FNE soutenons l'OFB

Depuis un an, l'Office Français de la Biodiversité (OFB) fait l'objet d'attaques politiques très graves (dernier exemple en date : la lettre du conseil régional AURA aux agriculteurs, voir sur le site FNE AURA : <https://www.fne-aura.org/actualites/puy-de-dome/loffice-francais-de-la-biodiversite-dans-la-tourmente/>).

Rappelons que l'OFB a la charge de l'application des lois environnementales, à lutter contre les pollutions et autres atteintes aux milieux naturels et aux espèces protégées. A ce titre l'OFB est l'interlocuteur privilégié de l'APIE pour lutter contre les atteintes à l'environnement. Pour répondre aux attaques dont il fait l'objet, nous vous invitons à signer la pétition de soutien à l'OFB ouverte sur le site change .org (pétition soutenue par FNE : <https://www.change.org/p/soutien-aux-agents-de-l-office-francais-de-la-biodiversite>). **L'OFB a besoin de notre soutien !**



Grenouilles Bonnefamiliennes



Castor en flagrant délit

Devenir médiateur faune sauvage

Agir concrètement en faveur de la biodiversité !

Par Fanny

Vous le savez, désormais l'APIE s'engage activement dans la médiation faune sauvage, c'est-à-dire la résolution de cas complexes de cohabitation entre les êtres humains et la faune sauvage. Serpents et chauves-souris, qui souvent n'ont pas bonne presse et font partie des « mal aimés », sont parfois amenés à croiser notre route et peuvent même décider d'élire domicile dans nos combles, notre cave, notre chambre ou notre jardin.

Afin d'apporter des réponses adaptées et efficaces à chaque interlocuteur, désemparé ou seulement interrogatif face à la présence d'une espèce sauvage, l'APIE a créé une commission médiation faune sauvage pour offrir un accompagnement permettant de rassurer, d'expliquer, de conseiller et d'apporter des solutions durables pour favoriser au mieux la cohabitation entre l'humain et l'animal !

Afin de poursuivre cette mission et de développer les actions de la commission, nous recherchons des personnes désireuses de s'engager pour la protection des espèces sauvages en devenant médiateur.

Qu'est-ce qu'un médiateur faune sauvage et quel est son rôle ?



Il s'agit d'un bénévole apportant un soutien à l'équipe salariée pour répondre à des sollicitations sur des cas de cohabitation parfois sensibles (téléphone, mails, voire intervention sur place), pour délivrer des conseils adaptés, pour aider à l'identification des espèces à partir de photos ou encore pour réfléchir à la vie de la commission MFS (communication, matériel, outils informatiques, protocoles, ...).

Nul besoin de compétences très pointues. La motivation, la curiosité et le sens du relationnel sont les atouts essentiels du médiateur.

Si vous êtes intéressé(e) ou que vous rencontrez des difficultés avec nos amis à poils ou à écailles, vous pouvez contacter la commission à l'adresse suivante :

sos.faune-sauvage@apie-asso.net

De même, l'APIE dispose de plusieurs autres commissions susceptibles de vous intéresser (commission naturaliste, commission chauves-souris, commission plaidoyer vélo, commission communication ou encore groupe botanique). Si ces thèmes vous parlent et que vous avez envie d'en savoir plus, contactez-nous !

contact@apie-asso.net / 04 74 95 71 21 // 06 56 68 57 60



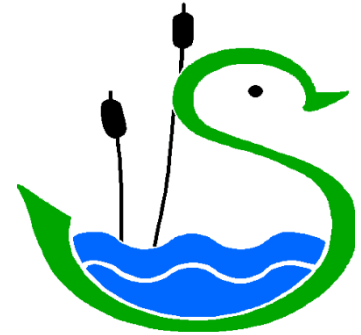
© Marion JOUFFROY

Sauvegarde de la Nature et de l'Environnement Heyrieux

30 ans déjà !

Par la SNEH

Cette année l'association Sauvegarde de la Nature et de l'Environnement Heyrieux (SNEH) fête ses 30 ans. L'histoire de l'association commence quelques années auparavant, quand un projet de forage pour l'irrigation des champs de culture mettait en péril la ressource d'eau potable de la commune. Grâce à une mobilisation importante des habitants d'Heyrieux, le projet a été abandonné. Les Heyriards mobilisés ont fondé l'association SNEH en 1995.



Depuis, la SNEH œuvre en faveur de l'environnement sur la commune d'Heyrieux et le territoire. L'association continue d'effectuer la veille environnementale sur la commune : signalement des décharges sauvages via le dispositif Sentinelles de la Nature de FNE et la surveillance des champs électromagnétiques des antennes-relais. La sensibilisation aux milieux naturels est un autre volet important de ses activités : depuis 30 ans, l'association organise et finance des journées d'éducation à l'environnement pour les élèves des écoles Pasteur, Dolto et Don Bosco, animées au début par Lo Parvi, puis par l'APIE ou Api Ecologie. Pour le grand public, différents ateliers thématiques autour de l'environnement ont été organisés au fil des années : compostage, fabrication de produits « zéro déchet » et encore des « clean walk », ainsi que des nombreuses soirées ciné-débats autour des enjeux d'actualité. Ces dernières années, la SNEH mène aussi diverses actions en lien avec le jardinage écologique : elle est à l'initiative du projet de jardin partagé à Heyrieux, en partenariat avec le Centre Social et Culturel d'Heyrieux ; de la grainothèque en partenariat avec le réseau des médiathèques de la communauté des communes Collines Isère Nord Communauté.

Pour fêter ses 30 années d'engagement, l'association vous invite à un week-end festif, où nous mettrons à l'honneur un habitant d'Heyrieux remarquable mais peu connu : le castor. Le vendredi 4 avril à 20h au Foyer rural d'Heyrieux nous organiserons la projection du film documentaire « Castor, la force de la nature » en présence de son réalisateur Rémi Masson, professeur au collège Prévert d'Heyrieux. L'aventure continuera le samedi 5 avril matin par une sortie nature sur les hauteurs du village et la visite d'un barrage de castors (sortie sur inscription : envoyez un mail à sneh38@mail.com), animée par l'APIE et le Syndicat Mixte d'Aménagement et d'Assainissement de la Vallée de l'Ozon (SMAAVO), en partenariat avec la SNEH.

Communication de l'Heureux Cyclage

Appel à la participation au convoi à vélo contre le Lyon-Turin

L'Heureux Cyclage, le réseau des ateliers vélo participatifs nous relaye cet appel :

Organisé par un collectif citoyen et par les CCLT : Comité Contre le Lyon-Turin

Du 24 mai au 1^{er} juin, on va pédaler, marcher ou rouler contre le méga chantier de doublement du Lyon-Turin ! Ce sera 8 étapes de vélo pour rallier Lyon à Modane.

Si vous lisez cet article, c'est que vous êtes fan de bicyclette et peut-être même que vous n'aimez pas trop les gros tunnels et grosses autoroutes qui traversent les montagnes. Alors rejoignez le convoi ! On a notamment besoin de personnes pour créer un pôle « mécanique-vélo ». Si vous avez envie de partager votre savoir-faire dans ce domaine, ça serait top !

Le formulaire qui suit précise un peu plus le projet et permet une pré-inscription. Il permettra aux organisateurs de se compter et de connaître nos compétences :

<https://cryptpad.fr/form/#/2/form/view/QBwjLrHB9X-BPbSNjCngUpLlILc+D1vTk-F9rPV+wug/>

Pour en savoir plus sur l'Heureux cyclage, visitez son site : heureux-cyclage

Atelier construction de balises

A l'écoute des chauves-souris

Par François Liénard



En février, 7 appareils ont été réalisés, essentiellement par des adhérents de l'APIE sous la supervision de Pierre Klein. Ces balises permettent d'enregistrer les ultrasons émis par les chauves-souris. Après un traitement informatique et une vérification, les possesseurs de ces balises sont en mesure de déterminer les espèces qui ont survolé le site.

La construction de ces balises nécessite plus de 100 soudures, parfois délicates, mais c'est accessible à chacun pour peu qu'on y mette de la patience et du soin. Depuis que l'APIE organise ces ateliers ce sont près de 50 appareils qui sont en fonctionnement. Parallèlement en France, ce sont 500 balises par an qui sont assemblées.



Non seulement ces ateliers permettent une bonne connaissance des appareils, chacun construisant le sien, mais nous faisons une économie substantielle, prix de revient autour de 100€, alors que l'équivalent dans le commerce coûte plus de 1000€.

Nos communes sont-elles bien adaptées pour la pratique du vélo ?

Donnez votre avis pour encourager de futures améliorations !

Par Clément

Pour cerner la cyclabilité des différents territoires, la FUB lance son Baromètre Vélo le 28 février. Pendant trois mois, vous aurez l'opportunité de partager vos impressions sur le climat cyclable des communes où vous vivez ou que vous parcourez sur vos trajets quotidiens, qu'il s'agisse de déplacements professionnels, de loisirs ou de courses.

Que vous fassiez du vélo ou pas votre avis est intéressant pour nous permettre de comprendre les blocages, les situations stressantes à vélo... ou toute difficulté que vous rencontrez dans vos pratiques. Les résultats nous permettront de cibler les zones où des améliorations sont nécessaires et de les faire remonter lors de nos réunions avec la CAPI ou les communes.

L'intérêt de ce Baromètre 2025 sera de comparer les résultats et les évolutions depuis le Baromètre Vélo 2021. Nous pourrons ainsi valoriser les progrès auprès des pouvoirs publics, mais aussi continuer à porter la voix des cyclistes pour améliorer les itinéraires qui restent dangereux ou compliqués.

Si nous sommes plus nombreux à répondre qu'en 2021, nous montrerons aussi que le sujet vélo prend de l'importance auprès des citoyens et mérite donc une mobilisation des élus en conséquence.

La FUB étant reconnue nationalement, ce sondage a une forte légitimité et c'est donc un outil idéal pour faire bouger les choses... à condition d'avoir de nombreuses réponses !

Pour répondre à cette enquête : <https://www.parlons-velo.fr/>

Le dossier « Pic mar »

Un phénomène ornithologique étonnant !!

Par Didier Bogey

Les naturalistes sont malheureusement plus habitués à pleurer certaines espèces comme, par exemple, le Moineau friquet ou la Mésange boréale qui nous quittent, qu'à s'extasier sur de nouvelles espèces, pour ne pas saluer avec enthousiasme un nouveau venu dans notre territoire : le **Pic mar** !

Ce Pic est proche du Pic épeiche par son plumage et son mode de vie mais s'en distingue par ses origines orientales. Il est l'une des rares espèces d'oiseaux dont la répartition est centrée sur l'Europe centrale et les plus anciens d'entre nous se souviennent encore de sa découverte dans les pays des Balkans.



Photo : B. Jamet

Un peu d'histoire

La première mention de cette espèce en Isère (pas d'observation entre 1993 et 2008 sur Faune Isère) remonte au 8 juillet 1993 à Chapareillan. Mais il a fallu 20 ans de plus pour que l'on puisse prouver sa nidification (2013) dans la région grenobloise (« [Le retour du Pic mar en Isère après plus de 100 ans d'absence](#) », Ornithomédia).

L'expansion en Isère s'est faite surtout à partir de **2013**. A partir de **2020**, cette espèce arrive sur le territoire de l'APIE. Citons le 3 mars 2020 sur le Grand Cariau à Saint-Quentin-Fallavier et le 4 janvier 2021 au Jeannet (J-Y Chetaille), le 28 juin 2021 au Bois de la côte à Satolas-et-Bonce et le 27 janvier 2022 sur le Grand Cariau (N.Biron), à Maubec le 5 mars 2023 (Y.Ciesla), à Valencin le 23 mars et le 7 avril 2023 (J-Y Chetaille).

Toujours sur le territoire de l'APIE, 10 ans après, le 21/01/2023, Élisabeth, Axel et Damien le découvraient sur la Réserve Naturelle Régionale de St Bonnet. Cette présence fut également notée en 2024.

Par ailleurs, la base de données GeoNature fait mention de 12 observations de C.Bonnard depuis le 1/01/2024, essentiellement localisées sur Roche. Jusqu'à ce jour, aucune preuve de nidification certaine n'a été trouvée.

Quelles sont les raisons de ce retour ?

Les principales raisons de cette augmentation de la population sont sans doute les hivers assez doux de la dernière décennie et l'augmentation des insectes qui vivent et se reproduisent dans les arbres qui meurent suite aux sécheresses régulières.

Le vieillissement des arbres est un facteur très favorable, voire indispensable, puisqu'il faut des arbres à écorces grossières ou du bois mort afin qu'il puisse trouver sa nourriture. En effet, le Pic mar se nourrit principalement de différents arthropodes qu'il trouve sur les écorces, les rameaux et les feuilles. Par contre, son bec est assez faible et ne lui permet pas de creuser le bois, ce qui fait qu'il ne consomme que peu ou pas de larves xylophages comme le fait son cousin épeiche.

Il est à noter que les observations faites dans le vallon du Layet (voir l'observation de N. Souchon) le sont en lisière des boisements les plus anciens (chênaie-charmaie-hêtraie) dont la valeur est remarquable avec des chênes de fort diamètre et des écorces crevassées sans doute riches en insectes.

Cette espèce est d'une grande discrétion naturelle ce qui fait qu'elle a été sans doute peu détectée par les naturalistes, d'autant qu'elle est proche du Pic épeiche avec qui elle cohabite sans compétition (voir observation exceptionnelle de Bernard Jamet).

Et maintenant ?

Dès la fin janvier, mais plus fréquemment en février et plus intensément en mars, le mâle parcourt ses aires d'alimentation avec de forts cris. Il s'agira de tenter de le détecter afin de savoir s'il choisit de nicher sur le secteur de l'APIE. Les premiers accouplements sont notés en février mais sont plus souvent fréquents en mars. La ponte s'effectue en général début avril.

La défense des boisements âgés, (sur lesquels pèsent de lourdes menaces depuis que la demande du bois énergie explose) doit être une priorité que nous devons faire accepter par les aménageurs et les décideurs en général. On ne remplace pas un vieil arbre avec des branches sénescentes et des cavités par une nouvelle plantation sans dommage pour les pics en particulier et la biodiversité en général.



Sources : <https://www.faune-aura.org>; <https://geonature.apie-asso.net/geonature/#/>; https://fr.wikipedia.org/wiki/Pic_mar, Plan de préservation et d'interprétation ENS étang de Fallavier et Vallon du Layet 2023/2027

Le Vallon des pics

Par Nathalie Souchon

Notre maison est située en bordure du Vallon du Layet et en lisière des boisements anciens de l'ENS Etang de Fallavier et Vallon du Layet.

Pendant la période hivernale, nos mangeoires sont fréquentées par une très grande diversité de passereaux hivernants et/ou migrateurs (Chardonneret élégant, Verdier d'Europe, Tarin des aulnes, Gros-bec Casse-noyaux ou Pinson du nord).

Des espèces forestières comme la Sittelle torchepot sont, elles aussi, fréquentes. Le Pic épeiche, mâle et femelle, est également assidu et consomme des graines de tournesol tout au long de l'hiver.

Le 17 janvier, j'ai remarqué un Pic bigarré consommant des boules de graisse. Une face plus blanche que celle du Pic épeiche, un masque noir incomplet, de minces flammèches brunes sur l'abdomen et surtout, une calotte entièrement rouge le couronnant ; c'était bien un Pic mar !! Depuis cette date, il vient journallement, de préférence le matin, prélever une petite portion de lipides (boule de graisse) et plus rarement dans la mangeoire à tournesol.

Si ses cris ressemblent fort à ceux du pic épeiche, nous guetterons son chant atypique (puisque'il ne tambourine pas) en mars et en avril.

Peut-être deviendra-t-il le 4^{ème} Pic nicheur du Vallon avec le géant Pic noir, le minuscule Pic épeichette et l'omniprésent Pic épeiche.

Pour écouter le Pic mar, rendez-vous sur le site des chants d'oiseaux : <https://xeno-canto.org/explore?query=pic%20mar>



Photo : N. Souchon

La coopération, l'autre loi de la jungle ?

Par Didier Bogey



Si l'entraide, la solidarité, les symbioses dans le monde animal et végétal sont bien étudiées, la coopération entre deux espèces reste exceptionnelle et peu documentée !!

A priori, pas de compétition interspécifique entre le Pic mar et le Pic épeiche. Tout au contraire, un ami ornithologue a pu observer une extraordinaire collaboration entre ces deux espèces qui ont nourri une nichée...

Un Pic mar aide à nourrir une nichée de Pic épeiches, une énigme ...

Par Bernard Jamet (LPO Loire)

15 mai 2020 : je suis à l'affût dans les marais de Lavours (01), plus précisément proche des berges du Séran, à gauche en remontant la rivière.

Un Pic mar puis de suite Pic épeiche, à une vingtaine de mètres de moi, à 6 ou 7 mètres de hauteur, si je me souviens bien. Ils (mâle et femelle Pic épeiche et Pic mar mâle ??) nourrissent tour à tour une nichée dans la même cavité. L'observation a duré environ 20 minutes (8h45 à 9h06). J'y suis retourné quelques jours plus tard, plus rien, la nichée s'était envolée.



Pic mar - Photo B. Jamet



Pic épeiche mâle - Photo B. Jamet



Pic mar - Photo B. Jamet



Pic épeiche femelle - Photo B. Jamet

Quand œuvre d'art rime avec nichoir

Les nichoirs sont depuis longtemps des atouts bien connus des amoureux de la nature pour attirer mésanges, rougequeues ou hirondelles dans les jardins. Les plus ambitieux réaliseront ces constructions eux-mêmes tandis que les autres préféreront les acheter sur un site internet.

Mais désormais vous avez également la possibilité de commander un nichoir directement auprès de l'APIE. Grâce au travail de l'un de nos bénévoles les plus actifs, Corentin Bonnard, passionné d'oiseaux et d'arbres, nous vous proposons des nichoirs issus de bois local (coupé dans le cadre de son travail d'arboriste grimpeur) et confectionnés avec amour pour nos amis à plumes.

Corentin peut également vous accompagner pour l'installation des nichoirs (conseils et pose).

Si vous souhaitez avoir plus d'informations sur ces véritables œuvres d'art, contactez l'APIE.



Vous avez découvert l'association récemment ?

Faites-nous part de vos impressions ! Et si vous désirez participer à la prochaine lettre « Paroles de pie », je vous invite à m'envoyer vos articles avec éventuellement une photo à contact@apie-asso.net avant le 25 du mois.

A bientôt,

Margot la Pie

